



Lucie DELMAS sculpteur

En quittant le bourg du Monastier-sur Gazeille en direction de Présailles, sur votre droite , un petit panonceau discret vous indique « atelier de sculpture »:

La simplicité de celui-ci est le juste reflet de l'artiste oeuvrant en ce lieu : Lucie DELMAS .

Après des études universitaires en histoire de l'art, l'apprentissage de la taille , de la sculpture , l'évidence : vivre la matière.

Installée depuis plus de dix années dans la maison de l'usine du Pont d'Estaing , Lucie a consacré le rez de chaussée de cette grande bâtisse à son activité de sculpteur.

Etablis, sellettes, chantiers de taille, tournettes, chargés d'ébauche, de rondes bosses, de bas reliefs, d'études , de modelages témoignent de l'intensité « ouvrière » de cet Atelier.

Créations artistiques, artisanales, travaux d'élèves : adultes et enfants, se côtoient et se déclinent en bois, en terre modelée, en pierre .

Cette jeune femme associe avec subtilité douceur et ardeur, modestie et belle ambition.

Le Monastier-sur-Gazeille est riche de ses artistes et leurs donnent la possibilité de s'investir dans la politique culturelle du village: réalisation de monuments, soutien aux propositions d'événements artistiques . En juste retour, ces créateurs s'impliquent fortement dans la vie de la cité .

Proche de l'atelier , l'usine du Pont d'Estaing fut un employeur important pour de nombreux monastérois.

Toujours en activité, mais avec un personnel réduit, cette société fabrique un fil textile singulier.

Lien ténu et dissocié avec les nouvelles réalisations de Lucie : les cocons

Ils sont modelés avec une terre réfractaire finement chamottée, puis, totalement évidés .

L'évidement permet un séchage plus rapide, des sculptures plus légères et diminue les risques de cassure à la cuisson. Un engobe blanc (revêtement mince à base d'argile délayée) est déposé sur le modelage encore frais. Après quelques jours à l'air libre pour évacuer toute humidité, ils sont cuits pendant plusieurs heures pour atteindre très progressivement la température de 980° . La dernière étape : la patine : Les cocons sont poncés avec des abrasifs à l'eau et, la teinte obtenue, rehaussée avec du noir de fumée. Une bonne couche de cire d'abeille les nacrera délicatement .

Le cocon, espace d'intériorité dont les cloisons fermées offrent une infini liberté, cellule protectrice mais, aussi antre de la métamorphose

L'artiste a trouvé dans son corps en position foetale le lieu privilégié de la pensée , de la « conception » sans contrainte, et compris que le monde des possibles peut s'abriter , exister dans une claustration volontaire , peut être , certainement annonciatrice d'une transfiguration.

Pierre ROUSSEAU



Ludovic Pelletier Artiste plasticien

Résilience

J'aurais pu m'appeler « Résilience », j'étais une grande et belle sculpture, haute de plus de quatre mètres, mon âme était de fer rond, mon enveloppe corporelle de branches de saule liées et tressées. Abstraite et éphémère, je m'inscrivais dans la mouvance des Arts de la rue et, lors du dernier festival des mauvaises graines, organisé par la Maison pour Tous de Chadrac, je m'éveillais et émerveillais. Mon existence fut brève mais intense : lumière, musique et, autour et sur moi évoluai Alexandra, superbe danseuse contemporaine sur sa chorégraphie sonorisée par Kena.

Fruit de l'imaginaire de Ludovic PELLETIER, jeune sculpteur-plasticien, formule bien commune, mais me définissant assez justement, j'ai nécessité de longues semaines de labeur pour, arriver à maturité et imprimer dans l'espace mon empreinte seulement pour quelques heures.

Le cheminement qui conduit à l'acte créateur est multiple : celui de Ludovic est emprunt de douleurs et de révélations.

Né à Autun en Bourgogne, enfant, Ludovic a été très éprouvé d'assister à la perte d'un parent aimé. Ce traumatisme a certainement conditionné en partie, un parcours chaotique.

Il aimait les musées et tout particulièrement la cathédrale d'Autun où il se réfugiait souvent.

Une scolarité écourtée, puis l'oppression du quotidien, la routine des tâches asservissantes, et ce mal être obsédant, puis le basculement, la fracture : addictions diverses : une fin programmée, effrayante.

Le salut pour ce jeune homme de vingt et un ans : fuir, quitter un contexte destructeur, s'éloigner au plus vite de son enfance blessée.

La rue : vivre dans la rue implique une précarité absolue, un renoncement supposé de son identité, une déchéance implacable, mais pour Ludovic un choix salvateur.

La rudesse de cette existence acceptée, le voyage pouvait commencer : en quelque sorte

initiatique.

Les rencontres, l'autre, celui qui fuit ou cherche le sens de son existence, qui vous nourrit de son savoir, qui devient miroir où se révèle le possible. Le désir de culture, la soif de littérature et la réalisation avec des outils sommaires d'une première sculpture en bois (une représentation d'un petit diable de la cathédrale d'Autun) préfiguraient demain. Bien d'autres suivront, en bois de buis pour la plupart.

La révélation : donner forme, donner sens à une matière inerte, pouvoir en quelques copeaux, oublier sa condition, expulser hors de soi quelques angoisses récurrentes, et pendant cette « méditation constructive » ne plus dépendre d'expédients mortifères.

Après des années d'errance du nord au sud, la Haute Loire qui souvent vous séduit et vous garde. Ludovic veut être artiste sculpteur et entreprend une formation d' une année dans un atelier du Puy en Velay. Il apprend à maîtriser le modelage, la sculpture de la pierre, les notions d'assemblages, de conception, d'abstraction et affine sa culture artistique. Il aborde la pédagogie pour pouvoir animer , encadrer des ateliers artistiques tous publics.

Depuis deux années ce jeune artiste est un professionnel inscrit à la maison des artistes .

En quelques expositions locales : centre socio-culturel de Brives-Charensac ,centre culturel européen du Monastier sur Gazeille , Chadrac, St Julien Chapeuil,son talent, ses qualités techniques ,sa générosité et sa grande sensibilité ont été reconnus .

Depuis il anime divers ateliers : de loisirs à la MPT de Chadrac , également dans le cadre de l'aménagement des rythmes scolaires toujours à Chadrac et, à la prochaine rentrée scolaire, à St Julien Chapeuil . Ludovic travaille sur commande , aime investir artistiquement des sites ruraux ou urbains . Actuellement, il est à la recherche d'un lieu de vie :local professionnel et logement sur le Puy en Velay ou les alentours.

Ludovic Pelletier 43000 Le Puy en Velay tél : 07 86 58 86 11

Pierre Rousseau

Encryliformes

Abstraction Lyrique, nouvelle figuration, quelles seraient les références artistiques pour définir l'oeuvre picturale de Guy Cernon ?

Georges Matthieu, Odilon Redon, Zao Wou Ki, Maurice Bissière, Serge Poliakoff, Pierre Soulages...

Références et influences pour Guy, autodictate, magicien du hasard, servi par l'imprévu au service de l'inconscient. Quelques lignes, quelques tâches, aplats de couleurs, d'encres, la gestuelle vive, limpide, orchestrale du peintre, sont les prémices de l'oeuvre.

Puis le sens, la narration s'impose. Le tableau se construit, sans technique apparemment structurée, errements, tâtonnements, retouches, reprises, expérimentations, réflexions, le pinceau est trop seul.

Il faut quelques autres compagnons : plumes, bois, tissus, éponges, brosses, papiers. La peinture au bout des doigts, au bord de l'âme, se tord, se déchire, les couleurs s'attirent, se repoussent, se trahissent et crient sur le support. Puis, s'équilibrent, se posent, se comprennent, se lient et signifient.

Après le chaos des premiers temps, la vérité plastique s'affirme. Monde de douleurs, de douceur, et d'une infinie poésie. Regardez attentivement les toiles de Guy Cernon, elles font parfois de même.

La puissance créatrice, l'oeuvre abondante de Guy est l'aboutissement de nombreuses années de pratique picturale.

Après une expression figurative classique, il y a déjà fort longtemps, l'abstraction s'est imposée comme une évidence.

Dans cette mouvance, Guy a trouvé pour notre plus grand bonheur, un style, une technique unique. Il nous livre sans fioritures, l'essence; l'intime de sa personnalité.

Merci Guy.
P Rousseau